

JARDINS ORNEMENTAUX

ACTUALITÉS

JARDINS ORNEMENTAUX

Buis

Pyrale : déjà observée en région !

Frêne

Chalarose

Lys

Criocère : reprise d'activité

Phytophthora

Phytophthora ramorum : un foyer en Bretagne

Platane

Tigre : population élevée

Viburnum

Galéruche : supprimer les pontes

Pyrrhocoris apterus

La peur du gendarme ?

POTAGER

Pigeon

Se prémunir des déprédations

CONCOURS PHOTOS

Jardiner Autrement

5^{ème} édition

Toiles, Cocons et filaments

Un week-end pour deux sur le thème du végétal

Portail Ecophyto JEVI PRO

Site Jardiner Autrement

Accéder au
site de la
Surveillance
Biologique du
Territoire en
cliquant [ici](#)

Buis

• Pyrale : déjà observée en région !

Réseau d'observations

Région nantaise, d'Erdre et Gesvres, d'Angers, secteur lavallois et Sud Mayenne. Espace verts et jardins d'amateurs. Signalements en 44.

Observations

Plusieurs signalements de ce ravageur ont été remontés à la suite des rencontres Observateurs BSV JEVI. Ainsi, le 2 mars et la semaine dernière, des petites chenilles solitaires (stade L2) ont été observées à Angers, du côté de Nantes et de Laval, dont l'activité semblait encore un peu léthargique. Et, hors réseau BSV, de nombreux signalements parviennent également à l'antenne POLLENIZ 44 (jeunes chenilles également, cf. photo verso). Dans le Sud Mayenne, la chenille trouvée cette semaine était plus âgée. Tandis qu'à Fay de Bretagne, deux papillons ont été signalés (semaine 10) !

Surveillance

L'installation de pièges à phéromones spécifiques permet de détecter les émergences de papillons qui n'auraient pas pu être évitées sur les foyers et d'anticiper l'apparition des jeunes chenilles. Prochainement, des pièges seront installés par les observateurs du réseau d'Epidémiosurveillance JEVI, afin de suivre, comme lors des saisons précédentes, l'évolution des vols du papillon mâle (monitoring).

Analyse et gestion du risque

Là où le stade adulte (papillon) est présent, il est inutile de traiter, car les méthodes de biocontrôle à base de *Bacillus thuringiensis* var *kurstaki* visent uniquement le stade larvaire (chenille).

Et là où les chenilles sont présentes, le traitement serait trop tôt, donc inefficace. Actuellement, les populations larvaires sont très faibles. Et le stade des chenilles est encore jeune. Les dégâts de défoliations sont très limités. Il convient d'observer très attentivement vos buis durant les prochaines semaines, afin, si besoin, de bien positionner un traitement, lorsqu'elles seront plus nombreuses, plus âgées et qu'elles seront en pleine activité de consommation du feuillage. Car c'est en ingérant les feuilles traitées qu'elles ingéreront le produit qui est toxique pour elles. De plus, il est vivement conseillé de **n'effectuer qu'un seul traitement par génération** (plus d'informations dans le [BSV JEVI 2018 n°18](#), page 2). En attendant, profiter de vos observations pour détruire manuellement ces petites chenilles isolées. Enfin, pour les propriétaires de buis indemnes de pyrale jusqu'à présent, contrôlez attentivement vos buis afin de vous assurer de l'absence du ravageur en cette reprise d'activité.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

ps://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/

Cycle biologique

La pyrale du buis effectue deux à trois cycles par an, selon les régions et le climat.

En région Pays de la Loire, les courbes de piégeage des papillons (stade adulte) indiquent plusieurs périodes de vol, correspondant aux différentes générations (cf. [BSV Bilan 2018 Jardins Ornementaux](#)). Lors de ce stade, les papillons se rencontrent et pondent dans l'environnement, permettant ainsi l'extension de foyers existants et la colonisation de nouveaux sites.

C'est après l'éclosion des œufs que les chenilles aux premiers stades larvaires sont très sensibles. A la fin de l'automne, **les larves de la dernière génération hivernent, généralement au stade L2-L3, pour reprendre leur activité au début du printemps**. Lors de la reprise d'activité, elles sont très voraces, d'où une consommation importante de feuillage.

Actuellement, les chenilles vont poursuivre leur développement jusqu'à la nymphose et aboutir à une émergence du papillon de la première génération vers mai. Mais les papillons déjà rencontrés par certains nous indiquent également que le climat doux et ensoleillé pour la saison influe sur le cycle des ravageurs.

Enfin, il convient de noter que l'insecte est lucifuge (il fuit la lumière).

Retrouvez des informations supplémentaires dans la fiche **Pyrale du Buis - Jardiner autrement (en un clic sur la vignette)**.



© V BROCHARD - POLLENIZ

Cydalima perspectalis - jeune chenille (44)

Méthodes alternatives



Dans le cadre des travaux SaveBuxus (programme coordonné par Plante et Cité et ASTREDHOR), les éléments pour la gestion des populations de pyrale du buis qui ressortent sont :

□ Prophylaxie

- Supprimer les feuilles mortes et autres débris présents dans, sur, et autour du buis concerné.
- Supprimer manuellement ou mécaniquement (appareil à air ou eau sous pression, souffleur ...) les stades du ravageur en présence dans le cas d'une faible infestation.

□ Suivi/Monitoring

- Observer minutieusement tous les nouveaux pieds achetés ou à planter.
- Surveiller les buis de manière régulière et avec soin (jusqu'au cœur de la plante) à la recherche de chenilles hivernantes pour intervenir le plus tôt possible en adaptant les méthodes de protection.
- Surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale d'avril à octobre.

□ Biocontrôle

A la reprise d'activité des chenilles hivernantes, des produits à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* peuvent être positionnés pour interrompre le cycle de la pyrale. Il faut savoir que les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et technique non adaptée avec un arrosage par aspersion).



© F GASTINEL - POLLENIZ



© F GASTINEL - POLLENIZ

Comment déceler les chenilles ? Repérez les morsures fraîches et les feuilles resserrées par des soies. Puis, écarter les feuilles encollées : la coupable est bien là !

Frêne

• Chalarose

Informations

La « maladie du flétrissement du frêne » dite « chalarose », *Chalara fraxinea*, est une maladie fongique susceptible d'attaquer les frênes de tout âge et sur toutes les parties de l'arbre au niveau de nécroses ou de pourritures (mais pas sur bois sain).

Venue d'Asie, elle a été détectée dans l'Europe de l'Est (Pologne) au début des années 90 et s'est alors propagée vers l'Europe de l'Ouest depuis une quinzaine d'années. En France, le premier foyer a été détecté en 2008 en Haute-Saône. Et, selon Benoit Marçais, de l'unité « Interactions Arbres/Micro-organismes » de l'INRA, la maladie progresse de 60 km par an, c'est-à-dire l'équivalent d'un département...

Compte tenu de la présence du frêne commun dans notre pays, l'impact de la chalarose fait craindre des répercussions sur notre environnement, notre écosystème et notre patrimoine végétal et paysager. Imaginez la Venise verte sans ses frênes...

Néanmoins, la peur de cette maladie fait aussi prendre des décisions parfois irréfléchies. Sous prétexte de prévention, certains propriétaires ont abattu en grand nombre des frênes sains, notamment des précieux frênes-têtards, indispensables à notre richesse écologique et véritables représentants de notre patrimoine ligérien !!!

Les scientifiques supposent que les frênes asiatiques ont co-évolué et qu'ils ont fini par tolérer le champignon. Ce n'est pas encore le cas de nos frênes communs, mais néanmoins, lors d'observations, il s'avère que des frênes ne meurent pas systématiquement de cette maladie. De plus, le champignon ne semble pas résister au-delà de 35°C. Ainsi, à la suite de canicule, il a été observé que de nombreux frênes s'en sont remis en Lorraine (2015).

Le chercheur explique également que le développement de la chalarose vient d'une combinaison de facteurs environnementaux et finit par conclure que « la chalarose n'est donc pas une maladie qui tue tous les frênes ». Plus d'informations [ici](#) et sur [ephytia](#).



Frêne adulte atteint de chalarose



Nécrose au collet due à *Chalara fraxinea*

Lys

• Criocère : reprise d'activité

Réseau d'observations

Région nantaise, jardins d'amateurs.

Observations

Avec des conditions météorologiques printanières douces et ensoleillées, la reprise d'activité des ravageurs se confirme et avec elle, celle du criocère du lys également, puisqu'accouplements et présence d'œufs sont constatés.



Analyse et gestion du risque

Actuellement, une régulation manuelle suffit pour réguler les populations. Observez bien vos végétaux, avant que les larves n'apparaissent et ne dévorent vos lys.



Crioceris lili

Adulte à gauche

Œufs à droite

Phytophthora

• *Phytophthora ramorum* : un foyer en Bretagne

Informations

Les conditions climatiques extrêmes que nous connaissons depuis plusieurs années (excédents pluviométriques provoquant des asphyxies racinaires versus canicule) fragilisent les végétaux et sont susceptibles de dégrader les racines, facilitant ainsi l'installation de champignons racinaires et des parasites de faiblesse. Le genre *Phytophthora* s'est donc développé aisément ces dernières saisons, provoquant alors l'apparition de chancres sur collet, tronc et branches.

Une espèce de *Phytophthora*, le *P. ramorum*, est particulièrement nuisible aux végétaux, puisqu'il dispose même d'un classement de lutte obligatoire et est qualifié d'organisme dit « de quarantaine ».

P. ramorum est responsable aux États-Unis de la maladie de « la mort subite des chênes », qui a décimé plus d'un million de fagacées. Cette espèce de champignon phytopathogène polyphage (120 espèces de plantes hôtes) nous fait craindre, en cas de dispersion dans l'environnement, d'une atteinte sans précédent pour nos forêts (chênes - châtaigniers). La mort des végétaux pouvant être rapide (2 ans) ou prendre plusieurs années, sans possibilité de lutte, hormis l'arrachage pour éviter la propagation.



Mortalités de mélèzes du Japans atteints par *P. ramorum* en Angleterre

Informations (suite)

En France, *P. ramorum* fait l'objet d'inspections dans les pépinières car les végétaux les plus sensibles à cette maladie (*Camellia* sp., *Viburnum* spp. et *Rhododendron* spp.) sont soumis au PPE (Passeport Phytosanitaire Européen), document indispensable pour pouvoir faire circuler et revendre des végétaux sensibles à différents bioagresseurs.

Un premier signalement de *P. ramorum* dans l'environnement sur mélèze du Japon remonte à mai 2017, en Bretagne.

Les régions climatiques les plus favorables pour l'installation de ce champignon correspondent aux régions douces et humides : Bretagne, Normandie, Nouvelle-Aquitaine et la nôtre, Pays de la Loire.

Plus d'informations sur le site du ministère de l'agriculture et de l'alimentation [ici](#).



© Bruce Moltzan, USDA Forest Service UGA5028030

Ecoulement et nécrose sur tronc de chêne aux Etats-Unis

Platane

• Tigre : population élevée

Information



Corythucha ciliata est une punaise envahissante originaire d'Amérique dont l'apparition en France est assez récente. Cet insecte est observé dans la vallée de la Loire depuis 1989. Dans notre région, deux voire trois générations d'insectes peuvent se développer chaque année. Cette punaise phytophage hiverne au stade adulte sous les plaques d'écorce qui se détachent facilement du tronc, appelées rhytidomes.

La présence de tigres peut causer du dérangement aux riverains, des salissures sur le mobilier urbain et une perte de vitalité des arbres en cas de fortes infestations.

Le niveau d'infestation peut être déterminé dès le mois de mars en comptant les individus présents sous les écorces avant leur migration vers le feuillage.

Réseau d'observations

Régions lavalloise et yonnaise, espaces verts - alignements.

Observations

Durant le mois de mars, les tigres du platane (forme adulte hivernante) sont comptabilisés chaque semaine sur une surface de 10 cm², tronc et rhytidomes (écorces se détachant). Il est ensuite effectué une moyenne de ces comptages par site, totalisant chacun 10 platanes.

Seuil de risque

A titre de référence, on estime que le seuil de nuisibilité est fixé à 70 tigres/dm² de rhytidomes (référence utilisée principalement en milieu urbain).

BSV JEVI-N°03 DU 28 MARS 2019

Analyse de risque

Il convient de vérifier l'environnement du site et d'estimer si les années précédentes, ces ravageurs ont causé de réelles nuisances.

Cette année et pour deux sites, le seuil indicatif est franchi, et même très largement pour le site lavallois.

Mais une intervention n'est pas systématique. Ce sont l'ensemble de différents éléments (contexte du site, implantation des végétaux, population) qui sont à analyser et des nuisances avérées lors des saisons précédentes qui doit être confirmé.



Tigres adultes, découverts sous les rhytidomes décollés - Platane

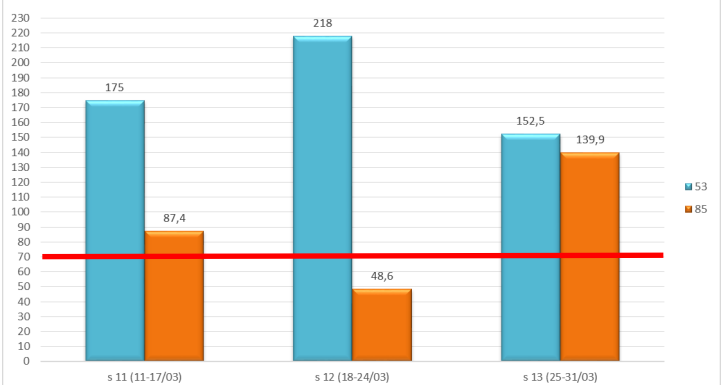
De plus, avant toute intervention, et pour une plus grande efficacité, il faut :

- vérifier que les tigres n'ont pas encore migré vers le feuillage (s'effectuant généralement en avril),
- s'assurer de l'absence d'insectes auxiliaires et pollinisateurs (traitement non spécifique).

Prévention

Il convient d'éviter les élagages annuels systématiques (une sève riche attirera d'autant plus ces ravageurs).

Moyenne des comptages de tigre du platane
par département - par semaine



Méthodes
alternatives



Méthodes de biocontrôle

Un produit à base de pyrèthres naturels et d'huile de colza est autorisé pour cet usage.

Viburnum

• Galéruque : supprimer les pontes

Réseau d'observations

Régions nantaise et lavalloise, jardins d'amateurs.

Observations

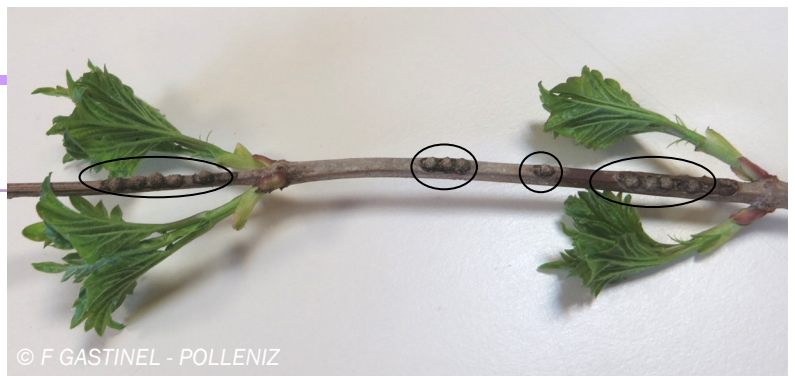
Sur des *Viburnum* (*opulus* et *dentatum*) infestés de galéruques l'année dernière (cf. [BSV Bilan 2018 Jardins Ornementaux](#)), les observateurs du réseau ont indiqué que l'extrémité des rameaux de leurs arbustes étaient porteurs de pontes.

Analyse de risque

Actuellement, le risque est inexistant, les œufs n'ayant pas encore éclos (généralement : avril - mai).

Prévention

Pour faire baisser les populations de ce ravageur, il convient dès à présent de supprimer les pontes qui seraient observées, en taillant les rameaux porteurs (évacuation : déchets verts).



Pontes de galéruque - *Viburnum* - dissimulées sous des sécrétions protectrices (« capsules »), en haut et œufs sous loupe binoculaire (capsules ôtées), en bas



Pyrrhocoris apterus

• La peur du gendarme ?

Informations

Le gendarme est un insecte rouge et noir, bien reconnu mais pourtant méconnu... Appelé comme cela en raison de l'ancienne tunique que portaient les gendarmes, ils sont également surnommés « cherche-midi », privilégiant les zones aux expositions chaudes et bien ensoleillées. Insecte grégaire (vivant en colonie), c'est ainsi qu'il peut former des regroupements parfois impressionnants au vu de leur grand nombre.

Mais cette punaise, sans odeur, est inoffensive. Pour nous, comme pour les végétaux. Les gendarmes se nourrissent de graines, de sucs de certains végétaux (tilleul, hibiscus, rose trémière, etc.) et également d'autres insectes (vivants ou morts) et de leurs œufs.

Ils sont donc UTILES au jardin et à la biodiversité en général. Tout traitement serait, d'une part, totalement inefficace (la carapace des punaises est bien souvent trop épaisse pour que l'action soit effective) et, d'autre part, totalement inutile. Ce serait même contre-écologique, lorsque l'on cherche justement un équilibre dans son jardin et son environnement, entre faible présence des ravageurs et occupation des lieux par les précieux insectes auxiliaires et pollinisateurs...

A la lueur de ces informations, ces punaises vous gênent toujours ? Un coup de souffleur, ou une pelle et un balai suffiront à les déloger. Mais si l'exposition leur plaît, ils peuvent revenir. Alors laissez faire la nature, leur cycle biologique fera que, tôt ou tard, comme tout gendarme, ils finiront par quitter les lieux !

Enfin, malgré tout, vous soutenez *mordicus* qu'ils sont nuisibles car ils s'attaquent parfois à vos choux ! Regardez bien et allez consulter le [BSV JEVI 2017 n°14](#) (page 4). Punaise ! Eh oui, ce ne sont pas les mêmes...

On vous l'avait dit, le gendarme peut faire peur mais pas de panique ! Ils sont là aussi pour protéger notre jardin... Alors en attendant, restons zen et reprenons en cœur la petite chanson : « *La tactique du gendarme, c'est d'être toujours là, quand on ne l'attend pas...* »

Artiste : Bourvil. Paroliers : Etienne LORIN / Guy LIONEL © Warner Chappell Music France.



© <http://www.bertrand-malvaux.com>

Tunique de gendarme, modèle 1895



© F GASTINEL - POLLENIZ

Un amour de gendarmes

POTAGERS

Pigeons

• Se prémunir des déprédations

Observations

Des dégâts liés aux déprédations de pigeons sont souvent constatés à la levée de certains légumes, notamment sur pois et fèves.

Période de risque

Actuellement, les cultures sont tendres, peu enracinées et peu développées donc très fragiles face aux attaques de ces oiseaux. C'est la perte totale des pieds qui est à craindre.

Méthodes alternatives

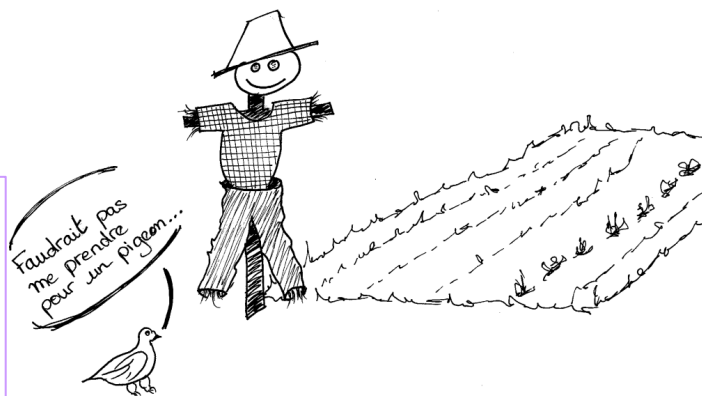


Poser un filet anti-oiseaux (assez haut).

Des effaroucheurs visuels ou optiques existent également pour effrayer les oiseaux (ballons, cerfs-volants, objets scintillants, ...), mais une accoutumance peut être constatée.

Gestion du risque et prévention

Les jardiniers avertis ont déjà mis en place leurs techniques de prévention (exemple : fils tendus au dessus des rangs). Pour ceux qui ne l'ont pas encore effectué, il n'est sans doute pas trop tard pour protéger vos cultures.



CONCOURS PHOTOS

Jardiner autrement - 5ème édition

• Toiles, Cocons et filaments

Un week-end pour deux sur le thème du végétal

Le concours est ouvert à toutes les personnes qui souhaitent partager leur passion du jardinage, de la photo et de l'observation au jardin. Retrouvez les modalités de candidature sur le site Jardiner Autrement, en cliquant sur la vignette ci-contre.



Portail ECOPHYTO JEVI PRO

Dans le cadre du plan Ecophyto en JEVI Pro, un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **professionnels** des JEVI et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques vers une réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.ecophyto-pro.fr



Site internet : Jardiner Autrement

Un site internet réunit les références et connaissances disponibles pour sensibiliser les **Jardiniers amateurs** et leur permettre de faire évoluer leurs pratiques. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant www.jardiner-autrement.fr/.

